

Prochain numéro à 19 h 00

SPECIAL FLAMENCO

Médiator

N°2 Le 17^e Festival Guitare d'Issoudun au quotidien Dimanche 30 octobre 2005 AM

HIER SOIR... LE SPECTACLE

L'univers de Sapho

Sur la route nue des hirondelles...

Une scène au décor légèrement orientalisé, une formation sobre, trio composé de deux guitaristes et un percussionniste efficace. Une artiste aux allures de Diva déambule sur la scène avec grâce et parfois une maladresse attendrissante. Son répertoire est composé de chants arabo-andalou, dont un morceau du onzième siècle, magistralement interprété en arabe, une mise en musique du dormeur du val de Rimbaud, ou un cante flamenco dans "maman j'aime les voyous".

Malgré un état de fatigue annoncé, Sapho à su se transcender, puiser de l'énergie au public se nourrissant des claps et applaudissements. Sensible et émouvante elle évoque les souffrances des opprimés "il ne faut pas que cela devienne banal" cri du cœur et désespoir d'une femme africaine frappée par la misère.

Passant de la joie aux larmes, de l'engagement à la légèreté, elle à su avec une aisance désinvolte, nous faire passer le message.

L'INTERVIEW

Après la scène, Sapho nous accueille dans sa loge pour un entretien, elle nous livre ses impressions sans états d'âme.

Médiator : Vous avez beaucoup donné sur scène, comment vous sentez vous ?

SAPHO : Une chanteuse, comme un comédien, doit donner son corps, sa chair, comme un cri de tendresse ou de souffrance. "On vit ce que l'on dit" faisant référence à Léo Ferré qu'elle joue et chante à Paris

en ce moment.

M : Vous aimez mettre les textes en musique ?

S : La musique est un complément d'écriture, elle colore les mots. Les textes bruts me semblent parfois orphelins de musique.

M : Vous êtes auteur compositeur, romancière, les mots vous sont familiers ?

S : Oui, et l'écriture est une chose importante, nous somme des êtres

de culture et de parole, mais la dimension universelle de la musique est organique, et rend le plaisir immédiat, pour l'audience comme pour l'artiste.

M : On connaît votre engagement dans toutes les formes de luttes, quel est votre combat actuel ?

S : La nature de mes origines, ma culture polyglotte... Je suis de tous les combats lorsqu'il s'agit de défendre une cause juste. Chanter Oum

Kalthoum à Jérusalem ou soutenir les cheikhates, chanteuses algériennes, je lutte en temps que femme pour la fraternité...

Oratrice de talent et artiste polyvalente, Sapho sans compromis nous à vraiment séduit.

Jam HAMIDI



Sapho

MASTER-CLASS

Cheveux longs, doigts qui courent

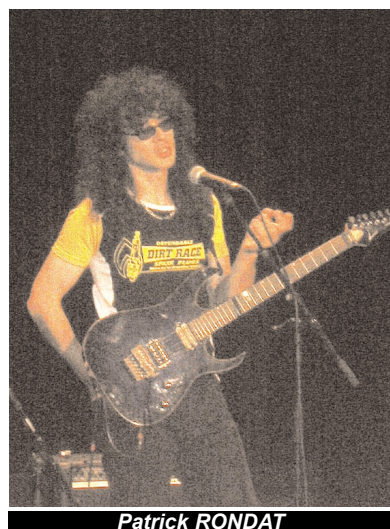
Hier après midi, les master étaient placés sous le signe du rock et du métal.

L'auditorium était donc rempli d'aficionados de sons saturés.

La séance est ouverte par Yann Armellino, un guitariste montant de la scène rock. Inspiré par Kiss, il a un style très propre, une technique bien rodée. Il enchaîne les titres face au mutisme des participants impressionnés et plutôt avarés de questions.

Puis, place à la quatre corde pour la seconde Master. Partice Guers est un bassiste respecté et reconnu dans le milieu du rock et du métal. Surprise !!! Pas de médiator mais un jeu aux doigts. On comprend mieux lorsqu'il nous parle de ses influences, Marcus Miller principalement.

Un peu réservé comme tous les bassistes, il nous donne avec sincérité des petits trucs de son invention.



Patrick RONDAT

Un choucou à cheveux pour éviter la résonance en tapping. Modeste, il accompagne le groupe Rhapsody, Patrick Rondat et nous dit qu'il est influencé par tout le monde y compris par certains bassistes anonyme mais qui savent faire sonner leur instrument de manière originale.

Patrick Rondat est une figure de la guitare métal. Depuis son arrivée à Issoudun, il est suivi d'une foule de fans qui essayent de lui chiper des petites infos sur son matériel, sa manière de travailler. Heureusement, il n'a pas du tout la grosse tête malgré sa coupe de cheveux. Il nous confie avec humour que les jeunes l'appellent Louis XIV et s'amuse avec le public comme il s'amuse avec sa guitare.

Inspiré par Al Di Méola, Vai,

Satriani, Malmsteem et bien d'autres, il nous joue des titres métal accompagné par une batterie bien présente et qui alternent entre belles mélodies et cavalcades sur le manche à s'en fouler un œil.

Ce surdoué nous donne des conseils précieux : "Bosses, avec régularité et surtout développez votre personnalité. La meilleure chose qu'il peut vous arriver en tant que guitariste, c'est de trouver un style personnel". Pour sa part, son inspiration principale...le violon.. Tout un programme.

Mohamed HAMIDI

28 au 31 oct 2005
Festival Guitare Issoudun
28/10 Valérie Duchateau
Antonio Forcione
29/10 Patrick Rondat
Sapho
30/10 Patrick Verbeke - Serge Lopez
Juan Carmona
31/10 Pere Huttlinger,
Yann Armellino,
Partice Guers,
Pedro Soler
Stages
Concerts
Master-class
Salon de la Lutherie
Infos : 02.54.03.08.18
Réservation concert : 02.54.21.66.13
www.issoudun-guitare.com

ÉDITO

Nous sommes tous des OGM !

On ne cesse de parler de mondialisation ! C'est le mot tendance ! Cette mondialisation, d'abord insidieusement, puis à visage découvert, est devenue au fil des années omniprésente et incontournable ! Et nous sentons bien qu'elle n'a pas vocation à nous apporter que du bonheur, loin s'en faut ! Demandez-le aux exclus et opprimés de la Terre ce qu'ils pensent de cette mondialisation qui veut peu à peu s'imposer comme le modèle idéal !

Mais loin de Seattle, de Davos et de toutes les grandes villes où se sont discutés les enjeux de la planète, il existe une cité en France, au cœur du Berry, qui joue la mondialisation avec une partition bien différente : Issoudun.

A Issoudun, la mondialisation a un autre sens. Et depuis vendredi, elle est concrète, vivante. Et c'est facile de le voir et de l'entendre pour le croire. Ici, ce n'est pas José Bové qui joue la vedette, mais deux femmes au caractère bien affirmé : la guitare et la musique.

En cette fin d'octobre, au pays des issoudunois, la guitare et la musique sont partout à la fois : sur les scènes, au bar, dans les couloirs, dans les chambrées du lycée ou dans le salon des luthiers. Ce sont elles les fées qui, en quelques coups de baguette magique, nous ont fait voyager, nous ont montré une facette d'un mondialisation qui nous enchante plus que celle qui nous envahie au quotidien.

Regardez. Ecoutez. Le guitariste italienne d'Andrea Castelfranato au Centre de Congrès vendredi, les musiques arabo-andalouses de Sapho au Centre Albert-Camus hier soir, un duo franco-américain entre Pete Huttlinger et François Sciortino à l'Atelier de la Bière cette nuit...

Musicos du monde entier, unissez-vous !

On a l'impression que le même sang coule d'un spectacle à l'autre et nous emmène tous. Ce n'est pas de l'idéalisme d'écrire cela, c'est au contraire une évidence ici. Au Festival d'Issoudun, la culture de l'autre ne nous fait pas peur, au contraire elle nous enrichit ! Certains, ailleurs, devraient en prendre de la graine !

En parlant de graines, on peut l'écrire, noir sur blanc, nous sommes tous des O.G.M. : Organismes Génétiquement Musicaux...

Pascal ROBLIN

SALON DES LUTHIERS

Du brut au fini

Miracle de la naissance d'une guitare

Le Festival de Guitare d'Issoudun version 2005 voit augmenter le nombre de ses exposants luthiers. En effet, de 35 participants l'an dernier, nous sommes passés à 50 cette année. Aux habitués de toujours sont venus s'ajouter quelques nouveaux luthiers qui ne sont pas en reste de talent. Originaires de toutes les régions de France, ces passionnés du travail parfait nous font rêver des sonorités magiques. Chacun d'entre eux nous propose des techniques de lutherie dont des très originales. Yvon Lemoing (meilleur ouvrier de France) pratique le vernissage traditionnel " au tampon " sur ses guitares classiques six ou sept cordes. Jérôme Casanova (*jerome@casanova-luthier.com*) assure la restauration de guitares romantiques et baroques tout comme Rosyne

Charle qui restaure toutes sortes d'instruments à cordes dans son atelier parisien (*rosyne.charle@free.fr*). Parmi les nouveaux venus, on peut admirer le travail du jeune C. Larson (*info@guitare-larson.com*) qui s'est spécialisé dans les guitares classiques et flamenco. S'il ne peut pas tous les citer, *Mediator* vous encourage à tous les découvrir pour le plaisir des yeux et des oreilles. Aujourd'hui 30% des luthiers européens sont français, autant dire que cette activité créative, en plein essor, est à encourager. N'oublions surtout pas les fournisseurs de bois précieux : " Madinter trade ", " Maderas ", " Marie et Pascal Granga " qui permettent la réalisation de toutes ces merveilles. *Antonio TOTARO*



PORTRAIT DE LUTHIER

La passion selon Alain Mazaud

D'origine normande, résidant à Bernières (Caen), Alain s'est passionné très tôt pour la réalisation de cet instrument qu'est la guitare. Agé aujourd'hui de 40 ans, il n'en est plus à sa première expérience qu'il avait réalisée en 1983 avec du bois de récupération. Il a bien évidemment évolué depuis. Dès 1987, salarié dans un atelier de lutherie dirigé par J.Marie Desaunay (élève d'Antonio Marin et de Robert Bouchet), il découvre et assimile toutes les astuces pour réaliser des guitares : manouches (style Selmer), classiques, folk, jazz archéd-top (guitares sculptées à la gouge), des ouds à 3 rosaces. Tout cela avec du bois de montagne (érable et épicéa) soigneusement sélectionné. Sa passion pour la guitare n'a pas de limite et son amour pour le " travail bien fait ", comme il le dit, ne cesse de grandir au fur et à mesure de ses réalisations. Le festival d'Issoudun reste pour lui un moment privilégié où se mêlent ren-

contres et nouvelles relations propres à le faire évoluer. Jamais deux sans trois, on le reverra certainement l'année prochaine. *Antonio TOTARO*



Alain MAZAUD

HIER SOIR, AFT'HEURES A L'ATELIER

Jusqu'au bout de la nuit...

Une belle soirée dans un été indien bien venu

Grande nouveauté cette année. Un festival off était organisé à l'Atelier de la bière. Les couche-tard pouvaient enfin se retrouver après les concerts pour prolonger la fête. Du coup, il y avait foule hier soir, l'ambiance était chaude et la scène ouverte accueillait des guitaristes et autres chanteurs chevronnés ou non. Les portes grandes ouvertes en ce samedi soir estival, le public aussi nombreux dans le bar qu'à l'extérieur a pu profiter du bœuf animé par Philippe Kérouault (toujours lui !). Pete Huttlinger et François Sciortino étaient même de la partie pour une improvisation autour d'un thème de Dadi. Rolling stones, U2, Clapton, Hendrix et même Aretha Franklin étaient au



programme. Une expérience intéressante à renouveler sans modération.

Mohamed HAMIDI

SOUPIR DU MATIN

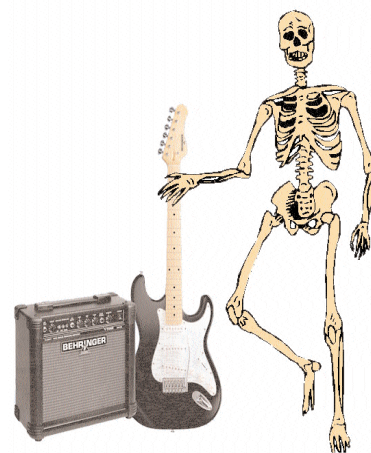
Une histoire d'amour commence

Crise du logement oblige, j'héberge en ce moment dans mon petit studio de 12 m² une copine-guitare expulsée d'un squat' du XIX^e arrondissement. Obligé de partager mon clic-clac de célibataire. L'hiver commence mal ! Le gaz augmente et il en faudra deux fois plus pour cuire le poulet. Deux fois plus de raisons d'être en colère. Pas moyen d'allumer la télévision sans voir un apprenti chanteur beugler dans mes oreilles qu'il ne veut pas quitter l'aventure. Mais tu n'as pas compris mon pauvre que l'aventure, elle est ailleurs.

Non ma colloc' guitare n'a pas le moral. En plus, c'est une américaine alors entre la guerre en Irak et les catastrophes climatiques... Alors, ce week end, je lui ai promis du nouveau, du mordant, histoire de lui redonner la pêche. Je lui ai dit viens je t'emmène à Issoudun, ça te changera les idées. Depuis qu'on est arrivé, elle a l'air beaucoup mieux. Elle m'a même sourit pour la première fois. C'est peut être une grande histoire d'amour qui commence.

Mohamed HAMIDI

DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE



Dernière minute ... On apprend de source sûre qu'une découverte de premier ordre avait été faite il y a deux ans lors des travaux de construction du Centre des Congrès où se déroule le présent festival : il a été retrouvé en effet des ossements d'un homme préhistorique. Il s'agirait, vue la forme des doigts, d'un homo-guitarus, en parfait état de conservation. On a même relevé près du squelette un capodastre en bronze massif et un médiateur en corne de mammoth.

PORTRAIT DE FESTIVALIER

Ovation à Laurence !

Laurence nous confie avec modestie : la convention de la guitare, je la connais depuis ses origines. Je joue depuis l'âge de 12 ans mais à l'époque j'habitais beaucoup plus loin. Mon mari est luthier dans le registre des vieilles. Issoudun est un rendez-vous qu'on attend en famille d'une année sur l'autre. Mon fils est en train de devenir prof de guitare et au-delà de l'option de musique qu'il suit au lycée, il a régulièrement participé aux stages et aux master-class du Festival. Cette fois-ci encore, on va suivre un maximum de concerts. Le programme est toujours de grande qualité et réserve en général des bonnes surprises. Laurence apprécie particulièrement l'ambiance conviviale qui règne à Issoudun. J'aime essayer les créations des luthiers. Ma première guitare était une classique. Elle m'a été offerte par mes parents. C'était un instrument plutôt bas de gamme, mais je l'ai conservé et d'ailleurs mon fils s'en est servi aussi. La deuxième qui m'a également été offerte était une folk : la troisième, je

l'ai choisie moi-même, une super électro-acoustique Ovation. Mon prof travaillait avec une Ovation et je trouve qu'avec cet instrument, on est en symbiose totale. La famille de Laurence joue avec une belle collection de douze guitares, cornemuse, violons, bombardes,...pour l'anecdote, leurs amis ont récupéré un jour 2 guitares classiques dans une décharge. *Sylvie ANDRIEU*



Laurence

ANNONCE

Jouer avec le son de la guitare

Rendez-vous lundi 31 octobre à 10h30 sur la scène du DagdagCafé. Un atelier gratuit animé par A'titâ vous fera partager les techniques sonore de votre instrument favori.

Les organisateurs

Médiateur Le Festival au quotidien

Document d'information réalisé par l'association Le Centre de la Presse 18170 MAISONNAIS Tél. 06.21.09.38.28
Participent à Médiateur :
Virginie CANON
Sylvie ANDRIEU
Mohamed HAMIDI,
Jam HAMIDI
Antonio TOTARO
Pascal MIARA
Pascal ROBLIN

LES PARTENAIRES

